

Le résultat du box-office
~ Box Office ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

L'un : Alors ? Quand est-ce qu'on a les résultats ?

Distributeur : Calme-toi, c'est à la fin de la journée...

L'un : On ne peut pas les avoir avant ?

Distributeur : Si tu vas compter toi-même le nombre de personnes dans la file ou dans la salle, si, probablement...

L'un : Ouais, non, on va nous appeler.

Distributeur : Voilà.

L'un : Et si on nous appelle pas ?

Distributeur : On va nous appeler.

L'un : S'il y a zéro spectateurs, on nous appelle quand même ?

Distributeur : Euh... Je ne sais pas. Je ne crois pas que ça existe une première journée à zéro spectateurs...

L'un : Ouais, donc, on va nous appeler.

Distributeur : C'est ça.

L'un : Quand ?

Distributeur : En fin de journée.

L'un : C'est ça, en fin de journée. Pourquoi ils n'appellent pas à la première séance ?

Distributeur : J'en sais rien, moi. Parce qu'ils comptabilisent la journée. Pour donner le chiffre de la journée de démarrage.

L'un : Bien sûr. Ça n'a aucun sens s'ils comptent une seule séance pour la journée de démarrage. Il faut que ce soit la journée.

Distributeur : Voilà.

L'un : On a combien de séances, nous ?

Distributeur : Deux.

L'un : Une à quatorze heures et une à vingt-trois-heures.

Distributeur : C'est ça. On ouvre et on clôt les séances du cinéma.

L'un : Voilà. On n'a pas de bol, quoi. On est obligé d'attendre jusqu'à plus de vingt-trois heures. Deux heures, en fait.

Distributeur : Ce n'est pas moi qui ai fait un film de trois heures...

L'un : Oui, non, mais ils auraient pu la mettre plus tôt.

Distributeur : Il n'y a que deux salles dans ce cinéma. Et beaucoup de sorties...

L'un : Oui, ils auraient mieux de mettre que celle de quatorze heures. On aurait eu les chiffres plus tôt.

Distributeur : Non puisque ce sont les chiffres de la journée. Il aurait quand même fallu attendre la fin de journée...

L'un : Ouais. Bon, ben autant qu'ils en mettent deux, en effet.

Distributeur : On retombe dans ton travers à ne jamais être content, toi ! T'as deux séances mais tu n'en veux qu'une... T'en aurais eu qu'une, tu aurais préféré en avoir deux...

L'un : C'était pour avoir les chiffres plus tôt. Après tout, quitte à le mettre à vingt-trois heures, pourquoi ne pas la mettre directement le lendemain ?

Distributeur : Bon, écoute, ce n'est pas moi qui fais la programmation...

L'un : D'accord.

Distributeur : On aura les chiffres quand on aura les chiffres.

L'un : Voilà.

Distributeur : Détendons-nous.

L'un : En même temps, puisque la séance se termine demain... On ne peut pas considérer que c'est la séance de demain ? Pourquoi ce serait celle d'aujourd'hui ?

Distributeur : Parce qu'elle commence à vingt-trois heures... *Aujourd'hui ?*

L'un : Oui, bon, oui, bien, aha, elle commence aujourd'hui. Mais elle finit *Demain !* Ah ! Moi aussi, je peux faire des effets de voix..

Distributeur : Je te dirais bien que c'est « parce que c'est comme ça ».

L'un : Oui, non, mais si on réfléchit... Pourquoi l'heure de début est plus importante que l'heure de fin ?

Distributeur : Je n'en sais rien... Parce que c'est comme ça...

L'un : D'autant que pardon, mais trois heures... Une heure aujourd'hui, deux demain... On peut considérer que c'est la séance de demain qui commence tôt !

Distributeur : Je vais rapidement regretter de t'avoir proposé de passer la journée ensemble...

L'un : On ne peut pas leur dire qu'on considère que c'est la séance de demain ? Comme ça, hop, la séance de quatorze heures est la seule, on a les résultats plus tôt. Ce soir.

Distributeur : Il faut attendre la fin de toutes les séances de tous les films, de toute façon.

L'un : Ah ! Ouais, d'accord. L'esprit de communauté. J'ai horreur de ça.

Distributeur : Dis, quand tu nous motivais pour le film, tu disais qu'on était une équipe, un groupe soudé, tous dans le même bateau...

L'un : Ouais, mais ce n'était pas pareil. Je ne les connais pas, les autres, moi. En plus, tu m'as dit qu'il y avait pas mal de sorties aujourd'hui.

Distributeur : Oui.

L'un : Et tu veux que je m'occupe des autres ? Les autres vont me piquer des spectateurs ! Les autres sont des ennemis ! Les autres sont hostiles, des lions affamés, des hyènes malades, qui ont la rageuse et ne veulent que mes os ! C'est ça que tu veux ? C'est ça ? ! Que je leur offre mon corps dodus et naïf ? T'es avec eux, c'est ça ? T'es avec eux ?

Distributeur : Quatorze sept... Plus que onze heures...

L'un : On va regarder ! Les sorties. Dans le journal. Pour voir ce qui sort, estimer combien vont aller voir quoi et déduire combien on aura ! On est combien de millions d'habitants ?

Distributeur : Non mais tu ne vas pas réduire les millions d'habitants en enlevant ceux qui bossent, ceux qui ont cours, ceux qui sont à l'hôpital et ne peuvent pas sortir, bref, tu ne vas pas décompter de millions à dizaines ? ! T'as pas bien, toi.

L'un : Dizaines ? Pourquoi dizaines et pas centaines ?

Distributeur : Parce que c'est un mini-ciné. Quarante places dans chaque salle.

L'un : Quarante... On peut espérer quarante spectateurs ?

Distributeur : Quatre-vingt. Il y a deux séances.

L'un : Quatre-vingt ? Alors là, on n'est pas prêt de rentabiliser...

Distributeur : Quatre-vingt par jour, à huit euros la séance, six cent quarante euros par jour...

L'un : Mais si c'est plein, il faudra... Plus d'une semaine pour rembourser ! Et ça risque de ne pas être plein !

Distributeur : Oui, basons-nous sur quelques spectateurs.

L'un : Combien ?

Distributeur : Pour ne pas être déçu... Je dirais... Allez, visons cinq par séance. Ouais, allez, trois, c'est bien. Six à la journée. Cinq. Cinq, c'est un bon chiffre. Disons que s'il y en a quatre, on peut être content.

L'un : Quatre à huit euros... Il va falloir six mois pour rembourser... On sera déprogrammé avant.

Distributeur : Mais non ! On va compter sur le bouche à oreille ! Regarde, sur les quatre... Bon, il y en a forcément un qui n'aura pas aimé, c'est toujours comme ça. Deux, bon, bien, mais voilà. Et un qui aura aimé, il va en parler, ça fera un spectateur de plus à la séance suivante !

L'un : Arrête d'essayer de me rassurer... Sois franc avec moi.

Distributeur : Ok... Si ça ne marche pas à la première journée, ça ne fera qu'empirer et tu ne rentreras jamais dans tes frais.

L'un : Super. ... Je crois que je préférerais quand tu me rassurais... Quand est-ce qu'on a les chiffres ?

Le portable du distributeur sonne.

Distributeur : Ah ! On va les avoir tout de suite. Je connais le guichetier du cinéma où tu es distribué, je lui ai demandé de compter les spectateurs s'il pouvait... Allô ?

L'un : S'il a eu le temps de compter, c'est que ça ne doit pas être lourd...

Distributeur : Ouais... Alors, combien ?

L'un : Alors ? Combien ?

L'un regarde le distributeur plein d'espoir, distributeur qui a une mine forcément indéchiffrable. Sa main tenant le portable se baisse lentement. Noir.

Note : le distributeur peut aussi être joué par l'autre.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site <http://ericbeauvillain.free.fr>*